



Paul Hutzli

Table des matières

Man ist was man isst.....	p.2
Switzerland sweet Switzerland.....	p.3.-p.4
Chaises d'école.....	p.5-p.7
Rohrschachsterne.....	p.8-p.9
Assiettes	p.10-p.11
Flunked.....	p.12-p.14
Candy Island.....	p.15-p.17

Je m'intéresse au rapport entre l'individu et son environnement, à la manière dont ce dernier le façonne et à la perception qu'il en a.

Cette interaction s'effectue au niveau du corps - par l'ingestion de nourriture par exemple - mais s'étend également à l'échelle sociale: je porte ainsi une attention particulière aux institutions qui nous entourent quotidiennement (notamment aux espaces de formation comme les écoles) et aux rapports de force, conventions et normes qui les traversent.

J'ai étudié les fêtes carnavalesques qui me semblent bien représenter cette tension : il s'agit d'un moment exceptionnel où les masques, les renversements d'autorité, la satire et l'excès sont tolérés, servant d'exutoire jusqu'à ce qu'il touche à sa fin et que les participant.e.x retournent à leur vie quotidienne. Il ne change pas la société, mais révèle sa face cachée.

Mes œuvres ont recours à des éléments issus de sa symbolique, non pas dans l'espoir d'une subversion, mais comme manière de révéler les tensions qui sous-tendent notre quotidien.



Crédit photo: Brigida Bocini

Man ist was man isst

Film réalisé en 2025 grâce à une bourse d'aide à la recherche octroyée par le service culturel de Genève

Fasciné par l'animation en stop-motion - domaine dans lequel je me suis récemment formé - j'ai voulu travailler sur le rapport entre matière et animation afin de proposer une réflexion sur ce médium. J'ai ainsi abordé une de ses caractéristiques qui me passionne: animer l'inanimé, le rendre vivant. Pour jouer avec cette ambiguïté, j'ai fait danser des matériaux périssables, organiques, ce qui a permis de mettre en évidence leur processus de décomposition.

On se retrouve ainsi face à une composition évoquant à la fois une nature morte et une fin de soirée. Après un petit moment on entend la chanson «life is life», tiré d'une vidéo de Diego Maradona à l'entraînement et où le bruit de la foule est encore audible, et un personnage composé de fruits, de légumes et à la tête de fleur se lève et se met à danser. Il danse et danse, et au fur et à mesure on peut observer les différents éléments qui fondent, pourrissent, se détachent et constater le changement qu'opère le temps sur le/la danseur.euse.x.

Ce film m'a permis de poursuivre autrement ma pratique de sculpture et d'installation, où j'aime travailler avec des matériaux fragiles et les mettre à l'épreuve avec des techniques et artisanats que je détourne de manière «DIY». La dimension temporelle est importante ici: les éléments animés deviennent une sorte d'horloge témoignant du temps de tournage, où deux semaines sont réduites à trois minutes. L'animation permet de capter ce temps et de jouer avec, à s'en rendre maître - mais uniquement en images.

Lien vers le film: <https://youtu.be/1PsF5yV5RC8>

Images tirées de *Man isst was man isst*, Film d'animation, 3 minutes, 2025



Switzerland sweet Switzerland

Exposées lors de l'exposition collective «The pastry show» à la pâtisserie Dagnino à Rome, curatée par Pier Paolo Pancotto
18.11.25-23.11.25

J'ai ici voulu travailler sur le contexte du salon de thé, proposant une série composée de pastiches en chocolat reprenant les assiettes de Niderviller qui étaient produites au 18ème siècle pour des familles aristocratiques et bourgeoises. Elles sont caractérisées par des représentations en trompe-l'oeil de faux bois et de gravures représentant des paysages bucoliques, que j'ai ici remplacés par des glaciers suisses. Le faux bois évoquant un «chez-soi» traditionnel, les représentations de glaciers suisses ainsi que leur réalisation en chocolat nous donnent une représentation stéréotypée de «Suissitude».

Mais cette friandise nous rappelle avant tout un passé colonial amer auquel la Suisse a également participé, malgré les tentatives de cacher cette réalité. Les entreprises suisses qui ont inventé le très populaire chocolat au lait ont choisi, pour leur publicité, de mettre en avant l'origine du lait – montrant la vie alpine suisse, les montagnes et les vaches – plutôt que de mentionner l'origine et les conditions de travail du principal ingrédient de leur produit. Cela a très bien fonctionné puisque aujourd'hui un.e.x suisse consomme en moyenne environ 11 kilos de chocolat par an, ce qui, compte tenu que les fèves de cacao ne poussent pas en Suisse, implique un impact écologique colossal.

J'ai choisi de travailler avec le chocolat en raison de son caractère organique : j'aimais l'idée que cette représentation idéalisée de la nation Suisse se décompose dans le temps et finisse à terme par disparaître. Cela me semblait également pertinent dans la mesure où les paysages employés à des fins publicitaires par ces entreprises sont actuellement en pleine mutation à cause du réchauffement climatique.

Vue d'exposition de «The pastry show» chez Dagnino à Rome, 2025





Switzerland sweet Switzerland, Chocolat, base en papier mâché, 22 x 22 x 3 cm 2025

Chaises d'école

Installation présentée à l'exposition « *The locks we build, the keys we hold* » à la Kunsthalle de Berne, curatée par Claudia Heim
15.12.24-19.01.25

Il s'agit d'une série de moulages en papier mâché de pièces de mobilier scolaire repeints en trompe-l'œil. J'ai choisi ces objets parce que je les rencontrais dans des lieux qui avaient pour fonction de me former : l'école, l'université, le service militaire... Et je les ai retrouvés lorsque j'ai commencé à enseigner les arts plastiques dans des collèges genevois.

Suite à cette expérience d'enseignant je me suis interrogé sur le rôle du mobilier scolaire en tant qu'outil de discipline, dans la mesure où il permet de réguler le rapport entre les corps et l'espace. Dans le cadre de la classe, le choix de la disposition des chaises et des tables en dit beaucoup sur les rapports de pouvoir: si elles forment des rangs et qu'on les sépare les unes des autres, il sera plus difficile aux élèves de discuter, tandis que disposées en cercle elles favoriseront la communication.

Ces rapports de pouvoir produisent, selon moi, une tension dans la classe dont le mobilier scolaire garde les traces. En effet, les élèves se le réapproprient en y gravant des phrases, y faisant des dessins ou en collant des stickers dessus. Afin de réfléchir à mon propre rapport à l'autorité et à cette figure de l'enseignant que devais assumer, j'ai repris ces éléments de manière personnelle, réalisant, entre autres, des images à partir de chewing-gum sous certaines chaises.

Ci-contre et pages suivantes:

Chaises d'école, papier mâché, peinture acrylique, 70 x 66 x 40 cm

Crédit photo: David Aebi

2025







Rohrschachsterne

Intervention sur la verrière du bâtiment des Clochetons à Lausanne

Sur une invitation du collectif Wunderkammer

21.09.24-14.12.24

Ce projet consiste en une intervention sur la verrière zénithale du bâtiment des Clochetons. Cet espace sépare certes l'intérieur de l'extérieur, mais la transparence du verre permet en même temps à la lumière d'entrer tout en nous permettant de contempler ce qui se trouve dehors. J'aimais ce rapport entre intérieur et extérieur et entre ciel et terre, qui ont marqué le point de départ de ma réflexion.

La toiture était initialement composée de plaques de polycarbonate opaques et d'une verrière. Mais celle-ci était recouverte d'une couche mélangeant de la vieille peinture, de la poussière ou encore de la laine de verre qui constituaient un obstacle au passage de la lumière. Cette « matière » recouvrant la verrière me semblait parler du passage du temps dans ce lieu, et cette question de la temporalité rejoignait, à mon sens, les symboliques mentionnées précédemment. J'ai voulu les faire dialoguer et ai ainsi décidé de faire entrer la lumière en gravant cette matière en certains endroits, laissant le reste intact.

Les motifs gravés s'inspirent, d'une part, des cartes célestes, et d'autre part d'un souvenir d'enfance: j'allais chez un pédiatre qui me faisait faire des sortes de tests de Rohrschach où je devais relier des étoiles entre elles et imaginer des constellations. J'ai ainsi créé une carte céleste du ciel de Lausanne en m'imaginant moi-même des constellations d'étoiles à partir des formes qu'elle me suggérait. A l'instar de certaines pratiques de land art, l'œuvre changera au fil de l'année, selon le positionnement du soleil, la présence ou non de feuilles dans les arbres, les intempéries, etc.

Interview avec [Wunderkammer](#)

Vues d'exposition de *Rohrschachsterne*, crédits photos: Matthieu Croizier, 2024





Assiettes

Exposées à Hiflow lors de l'exposition «Un silence qui en dit long», curatée par Amir El May
06.09.23-08.10.23

Cette série est composée de moulages d'assiettes en papier-mâché repeints, réalisés suite à une résidence au musée Ariana en 2023. Je me suis inspiré des motifs en trompe-l'œil de la manufacture de Niderviller (*1735), qui produisait de la vaisselle destinée à l'aristocratie et à la bourgeoisie de l'époque. J'en ai réalisé des pastiches en employant un matériau pauvre, le papier mâché, et en infiltrant leur esthétique avec d'autres motifs inspirés d'une recherche sur l'histoire de cette manufacture et la dimension politique de la nourriture.

J'ai ainsi repris différents motifs de l'époque, comme une gravure représentant une «crieuse de châtaignes» (renvoyant à Turgot qui proposait d'abattre les châtaigniers du Limousin pour les remplacer avec des cultures de pommes de terre, nécessitant plus de travail, afin de «cultiver l'esprit d'entreprise» de ses habitants), un personnage issu d'une assiette révolutionnaire portant une banderole « La liberté ou la mort», ou encore une gravure représentant le pays de cocagne, lieu utopique où la nourriture apparaît d'elle-même, prête à être consommée, où le travail n'existe pas et où les plus paresseux sont récompensés.

Ces motifs, et le fait de réaliser les assiettes en papier mâché, peuvent faire écho à notre actuelle société de consommation et de gaspillage, dont la vaisselle jetable est un exemple.

Assiettes, papier mâché, peinture acrylique, vernis acrylique, 22 x 22 x 3 cm 2024
Collection du Fond Municipal d'Art Contemporain de Genève





Flunked

Exposé aux «Bourses de la ville» au Centre d'Art Contemporain de Genève
06.09.23-08.10.23

Flunked est un film d'animation utilisant différentes techniques de stop-motion, alternant des scènes avec des marionnettes, des personnes en costumes et des animations peintes.

Formellement, il est lié à ma pratique de sculpture et de peinture, mêlant des matériaux tels que le papier mâché, le sucre isomalt, l'argile et des objets trouvés. J'ai toujours voulu utiliser ces médiums dans un projet d'animation car cela me permet de composer le film comme une peinture, mais dans l'espace et en mouvement.

Flunked raconte le rituel de passage d'un apprenti sorcier dans une usine magique qui produit des personnages en argile destinés au travail. Il va passer une épreuve afin d'obtenir son diplôme de sorcier confirmé mais échoue spectaculairement à l'examen. Ne correspondant pas aux critères ennuyeux de son maître, ce-dernier le considère comme un échec et l'expulse de l'usine. Cette histoire est basée sur mon expérience d'enseignant et explore la thématique de la norme ainsi que les rapports de pouvoir dans les milieux éducatifs.

Lien vers le film: <https://youtu.be/JC4xIIxP3M>

Images tirées de *Flunked*, Film d'animation, 9 minutes, 2023
Effets sonores réalisés en collaboration avec Yannick Popesco
Musique de Joaquin Ortega, Mix et Master par Sergio Gonzalez

Page suivante: Vue de l'exposition *Bourses de la Ville de Genève 2023* au Centre d'Art Contemporain Genève © Centre d'Art Contemporain Genève.
Crédit photo : Julien Girard







Candy Island

Exposition personnelle à Halle Nord

16.04.21 – 15.05.21

Candy Island est une construction éphémère réalisée à Halle Nord dans le cadre d'une exposition personnelle. Elle vise à proposer une expérience immersive au public en le laissant découvrir son intérieur coloré, composé de vitraux en sucre rétroéclairés par des néons.

La forme de la construction et le paysage que représentent les vitraux en sucre sont inspirés de l'île Rousseau, située près du pont du Mont-Blanc à Genève. Cette île est un espace entre-deux: havre de paix avec ses arbres et ses oiseaux, son harmonie «naturelle» est troublée par le centre-ville qui l'entoure de ses grandes enseignes lumineuses, ses magasins et ses voitures qui circulent incessamment sur le pont du Mont-blanc. C'est aussi un lieu emblématique de Genève, qui doit son existence à la fortification de l'entrée lacustre de la ville il y a cinq siècles.

Ces éléments sont traités plastiquement à travers le sucre isomalte qui ressemble à du verre et les néons qui imitent la lumière du jour (à la façon des grands magasins, ils donnent l'impression d'une lumière naturelle alors que l'espace est une grande boîte lumineuse). Une fois à l'intérieur, l'odeur du sucre se manifeste et l'on découvre des détails dans les transparences des vitraux, ainsi que des petites fourmis qui viennent les grignoter. Il y règne une atmosphère étrange, pétrie d'illusions, renvoyant à des contes populaires comme Hänsel et Gretel.

Entretien avec [Radiovostok](#)

Article d'Irène Languin dans la [tribune de Genève](#)

Vues de l'exposition de *Candy Island* à la Halle Nord, Genève
Structure en bois, néons, papier calque et vitraux en sucre
Sculptures de dimensions variables, sucre isomalte et colorants
Crédit photo: Thomas Maisonasse
2021





